



*Colloque international
en Afrique du Sud
sur les milieux secs*

Juin 2002

Rapport n° 03/2002



**Programme de Conservation
des Forêts Sèches**

**COLLOQUE INTERNATIONAL
SUR LES MILIEUX SECS**

**RAPPORT DE MISSION
EN AFRIQUE DU SUD**

Christian PAPINEAU

Pouembout, Décembre 2002

Les partenaires du Programme Forêt Sèche



PROVINCE NORD



PROVINCE SUD



IRD
Institut de recherche
pour le développement



Université
de la
Nouvelle-Calédonie



**CENTRE D'INITIATION
À L'ENVIRONNEMENT**



WWF

SOMMAIRE

I) INVITATION

II) PARTICIPATION

III) FINANCEMENT

IV) DEROULEMENT

V) INFORMATION SUR L'AFRIQUE DU SUD

VI) ENSEIGNEMENTS ESSENTIELS

1) Ecorégion

2) Coordination

3) Financement

1) PNUD

2) Autres sources

3) Recherche de fonds

4) Principes de conservation

5) Education à l'Environnement

1) Constats

2) Propositions

VII) CONCLUSION GENERALE

VIII) ANNEXES

I. INVITATION

Par l'intermédiaire de son bureau écorégional en Nouvelle-Calédonie, le WWF – France a invité en Mars 2002, le Chef de Projet du Programme Forêt Sèche à participer au Colloque International sur les DRYLANDS (ou milieux secs).

Il y a été répondu favorablement avec plusieurs objectifs :

- a) Faire connaître la Nouvelle Calédonie et son Ecorégion Forêt Sèche (DRY FOREST ECOREGION en anglais)
- b) Découvrir les autres pays et écorégions concernés par les problèmes xériques
- c) Lier connaissance avec les personnes et structures en charge de leur étude, de leur conservation et de leur développement durable
- d) Recueillir des documents, données, expériences, conseils et stratégies pouvant être utiles à la mise en œuvre de notre tout récent Programme Forêt Sèche

Les formalités avec le WWF ont été réglées en mai (Annexes **A – B**)

L'ordre de mission a été délivré par le Directeur Général de l'IAC le 24 Mai (**C**)

II. PARTICIPATION

27 personnes provenant de 11 pays différents ont participé à ce colloque (cf. Liste **D**). C'était la première rencontre du genre.

Des 7 régions du Monde comportant de la forêt sèche (Amérique centrale et du Sud, Madagascar, Afrique australe, Indochine, Australie, Pacifique), seules les deux premières n'étaient pas représentées à ce colloque.

D'autres régions à milieux xériques, non arborés (maquis d'Afrique du Sud), très diversifiés (Méditerranée, Miambo / Zimbabwe) ou franchement désertiques (Chihuahua / Mexique – USA) étaient présentes ce qui a élargi avec intérêt l'éventail des problématiques.

Chaque participant et chaque orateur connaissaient bien son sujet ce qui a permis beaucoup d'échanges et d'informations.

La Nouvelle Calédonie était représentée par le Conseiller écorégional du WWF (H. GERAUX) et par le Chef de Projet du Programme Forêt Sèche (C. PAPINEAU).

III. FINANCEMENT

Le budget 2002 du Programme FORET SECHE – Nouvelle Calédonie a alloué 187 000 F à cette mission du Chef de Projet sur 11 jours (Imputation 625).

Finalement, le WWF – USA a pris en charge la quasi-totalité des frais, à savoir :

- Transports aériens et terrestres
- Déjeuners + hôtels en Afrique du Sud
- Hôtels à SYDNEY-AUSTRALIE (stops - over obligés à l'aller et au retour)

Repas et hébergements étaient de qualité.

IV. DEROULEMENT

Le programme initial (**E**) a été exécuté dans les délais et conditions prévus. L'organisation, à la charge des WWF de la République d'Afrique du Sud (RSA) et de Madagascar, a été une réussite.

L'ambiance était décontractée mais très studieuse avec des exposés, des études de cas, des travaux en atelier et des sorties terrain.

Les journées commençaient à 8h30 pour s'achever parfois à 21h30.

Le tableau **F** en donne le déroulement.

Ces 6 jours de colloque ont donc été denses et très intéressants.

A cette occasion :

- a) Une documentation importante (entièrement en anglais) a pu être recueillie et de ramenée (liste **G**). Stockée en double exemplaire (WWF – Nouméa + Centre de Recherche Nord - Pouembout), elle est à la disposition du Groupe de Projet FORET SECHE.
- b) La délégation calédonienne a pu faire trois interventions, montrer et offrir sa documentation (Dossier **H**).
- c) Les visites, bien ciblées, ont permis d'aborder divers sujets importants tels que :
 - La biodiversité
 - La lutte contre les feux
 - L'écotourisme
 - La valorisation horticole et paysagère du milieu naturel
 - La création d'aires protégées

Pour la délégation calédonienne, on peut y rajouter :

- Le samedi 1^{er} juin à SYDNEY : un dîner de travail avec Monsieur JAMES COMPTON en charge de TRAFFIC – OCEANIE (protection des espèces animales et végétales)
- Le samedi 8 juin à CAPETOWN : une rencontre avec Monsieur Olivier LANGRAND, représentant de CONSERVATION INTERNATIONAL (Mission en Province Nord de Février 2001 accueillie par C. PAPINEAU + Demande de fonds sollicitée en Avril 2002 pour le Programme Forêt Sèche).

V. INFORMATIONS SUR L'AFRIQUE DU SUD

- Superficie : 2 fois la France - Population environ 40 millions d'habitants
- Installation européenne depuis 1652 – Guerre des Boers en 1900
- Démocratie depuis 1994 avec la fin de l'apartheid et la présidence de Nelson MANDELA
- Fortes inégalités sociales et ethniques
- CAPETOWN environ 1 million d'habitants
- Economie développée : Industrie minière (diamants, or, charbon, chrome...)
 - Pêcheries
 - Vignobles et vergers
 - Agriculture (maïs, blé, légumes, tabac...)
 - Elevages (autruches, bovins, moutons, ...)
 - Industries textiles, chimiques et pharmaceutiques
 - Horticulture
 - Tourisme en expansion dans les villes, les régions touristiques (ex : 20 millions de visiteurs / an sur CAPETOWN) et les 20 parcs nationaux (ex : Faune sauvage du parc KRUGER ...)
- Paysages variés : montagnes, déserts, savanes, littoral, forêt, maquis

- Biodiversité exceptionnelle :

ex :

- 250 espèces d'oiseaux au Cap de Bonne Espérance
- Région du Cap : Un des 6 domaines floristiques du Monde, (avec le boréal, le tropical,...)
- 11 000 espèces marines dont 3 500 endémiques (3 000 km de côtes)
- présence de baleines, orques, phoques, manchots, dauphins...
- 1 500 espèces de plantes sur la seule TABLE MOUNTAIN dominant CAPETOWN (plus que dans tout le Royaume – Uni)
- Flore de RSA représentant 8% des plantes du Globe et deux des HOT SPOTS de la biodiversité mondiale (FYNBOS + SUCCULENT KAROO) avec 23 000 plantes indigènes, le deuxième plus grand nombre d'espèces disparues au Monde et un taux d'endémisme pouvant atteindre 70%
- Principales menaces sur l'environnement en RSA : incendies, urbanisation, surpâturage, invasion de plantes exotiques, agriculture intensive, changement climatique, pollutions, gaspillage d'eau.

- Travaux environnementaux :

- Peu de plantations d'espèces locales. Priorité au processus de recolonisation naturelle, sauf sur les zones érodées ou sévèrement brûlées
- La lutte contre les plantes invasives se fait par arrachage, épandage ou badigeonnage d'herbicides. Les rémanents sont brûlés ou placés en andains sur les courbes de niveaux dans les secteurs fragiles.

VI. ENSEIGNEMENTS ESSENTIELS

1) ECOREGION (ECR)

Ses objectifs sont divers :

- Avoir une large vision des problèmes, menaces et solutions
- Travailler à diverses échelles
 - d'espace : Ecorégion → Paysage → Site
 - de temps : Long → Moyen → Court
- Provoquer collaboration, partenariat et synergie des actions
- Conserver la biodiversité générale : Paysages – Milieux – Faune – Flore – Habitats
- Mettre l'accent sur la fragilité, la richesse et la potentialité des milieux naturels, ainsi que sur l'usage des terres
- Regrouper les moyens et les fonds et toucher plus de monde : décideurs, usagers, financiers, publics,...

Les questions à régler sont multiples :

STRATEGIE
ET
PLAN
D'ACTION

- Degré d'acceptation de l'ECR par les différents partenaires (dont les politiques)
- Lien entre planification et mise en œuvre effective
- Nécessité et suffisance des actions lancées pour atteindre les objectifs planifiés
- Travail à grande échelle, souvent complexe, très consommateur en temps et en coordination, avec des risques de pertes de fonds et d'énergie
- Partage des tâches entre services publics, chercheurs, agences gouvernementales, associations et ONG → Implication réelle, acceptée, coordonnée

- Conciliation de la biodiversité – conservation avec la socio-économie (lutte contre la pauvreté, développement économique,...)
- Gestion de différentes sources de financement et de différentes exigences des bailleurs
- Adaptation des plans d'actions (ECOREGION ACTION PLAN : **EAP**) aux conditions locales → Flexibilité nécessaire
- Choix de buts et de dates – butoir réalistes → Faisabilité réelle des projets
- Identification précise des cibles et outils pour les atteindre : bailleurs, politiques, chasseurs, cultivateurs, enfants,...
- Evaluation objective des progrès accomplis vers les objectifs de conservation visés
- Alignement de l'EAP sur les plans nationaux ou régionaux de développement, d'environnement, d'éducation,...

CONSERVATION

- Représentativité des différents habitats
- Viabilité réelle des populations d'espèces – phares
- Maintien et amélioration des fonctions écologiques essentielles
- Besoin en expertise, savoir-faire et connaissances de base
- Identification et réduction des principales menaces
- Utilisation, analyse, restitution et stockage des données collectées
- Prise en compte simultanée des différentes fonctions : conservation de la biodiversité, lutte contre les érosions, protection des bassins versants
- Création et gestion de réseaux d'aires protégées.

Importance des DRYLANDS

31% des ECR établies par le WWF sont des DRYLANDS.

26% des aires protégées dans le Monde sont dans des DRYLANDS.

40% de la surface terrestre du globe sont occupés par des DRYLANDS.

2) COORDINATION

Le rôle unanimement reconnu d'un coordinateur ou chef de projet consiste en :

- Définition du rôle de chaque intervenant et attribution de tâches précises
- Installation d'un dispositif de gestion et d'évaluation du Programme
- Administration et finances
- Relations entre les partenaires
- Mise en place d'une stratégie de communication et gestion de l'information
- Recherche de fonds
- Développement du Programme
- Restitution des résultats

3) FINANCEMENT

3.1) PNUD

Le Programme des Nations Unies pour le Développement a depuis 1970 un programme sur les écosystèmes arides et semi-arides (DRYLANDS).

Par le biais du GEF (GLOBAL ENVIRONMENT FACILITY), une trentaine de projets est actuellement aidée pour un montant global de 76 millions USD soit plus de 1,9 million d'USD/projet (250 millions FCFP). Cela concerne des problématiques variées (corridors écologiques, biogéographie des îles, aires protégées, paysages productifs, ressources en eau, énergie, ...), surtout en Afrique et en pays arabes.

Depuis sa mise en place, il y a 10 ans, le GEF a aidé 1000 projets pour 3,8 milliards USD sur 155 pays différents.

Il est notamment en partenariat avec le WWF, l'UICN et la Banque Mondiale.

- Il encourage :
- l'usage durable des ressources naturelles
 - le changement des attitudes
 - l'analyse détaillée des lacunes
 - la compréhension des écosystèmes
 - la création de réseaux regroupant les efforts et les compétences
 - les projets locaux ou nationaux plutôt que les vastes projets régionaux

La Nouvelle Calédonie pourrait probablement émerger aux programmes GEF n° 1 (Ecosystèmes des zones arides et semi-arides), n° 3 (Ecosystèmes forestiers) ou n° 12 (Gestion intégrée d'écosystèmes). La représentante du PNUD a indiqué que le Programme Forêt Sèche de Nouvelle Calédonie pourrait solliciter un appui financier pour des séminaires régionaux, des programmes éducatifs à condition de s'associer à d'autres écorégions (ex : WESTERN AUSTRALIA, INDOCHINE,...)

→ Dates, modalités et montants de ce type d'aides ne sont pas encore au point.

3.2) AUTRES SOURCES

Elles sont variées et résumées par le tableau I.

Le détail des modalités d'aide doit être recherché directement auprès de chacune de ces structures.

3.3) RECHERCHE DE FONDS

. Cibles : Fondations, Union Européenne, Agences Gouvernementales, Industries (pharmaceutique,...)

. Adéquation : entre la stratégie de conservation et les exigences des bailleurs

. Responsabilité : la coordination du Programme doit garder la pleine maîtrise des actions, négocier avec les bailleurs et leur restituer les résultats.

. Démarchage : Plusieurs méthodes possibles :

- a) Envoyer un dossier bien documenté et imagé au bailleur puis l'accueillir au Programme pour qu'il connaisse l'équipe en charge, pose des questions et découvre les projets en cours.
- b) Rendre visite au bailleur et lui présenter le Programme et les projets à aider.
- c) Passer par des agences de coopération ayant déjà des programmes en cours sur 3-5 ans et tenter de s'y greffer.
- d) Approcher le secteur industriel par l'intermédiaire de grosses structures de conservation (ex : WWF – INTERNATIONAL).

. Attitude : Inspirer confiance, sérieux et compétence

Avoir un projet réaliste et accessible

Indiquer précisément à quoi serviront les fonds demandés

Mettre en valeur

l'innovation et l'importance du projet
l'identité Forêt Sèche

. Partage : Dans le cas où plusieurs bailleurs répondraient favorablement ou non à un projet, on les réussit ensemble pour confirmer ou modifier les positions respectives, répartir leurs offres dans le temps, dans l'espace et par actions.

- . Déficit : Si les fonds obtenus sont insuffisants, il faut étaler le programme dans le temps et/ou prioriser les actions prévues.

4) PRINCIPES DE CONSERVATION

Cas	1	=	CAPE ACTION PLAN FOR ENVIRONMENT / RSA
étudiés	2	=	CHIHUAHUA ECOREGION PROJECT / USA – Mexique
	3	=	MADAGASCAR
	4	=	CAPE CONSERVATION PROGRAMME / RSA
	5	=	KAROO ECOSYSTEM PROGRAMME / RSA
	6	=	MEDITERRANEAN ECOREGIONAL PROCESS
	7	=	CENTRAL INDOCHINA DRY FORESTS ECR / CAMBODGE- LAOS-VIETNAM
	8	=	WESTERN AUSTRALIA ECR
	9	=	CAPE LOWLAND PROJECT / RSA
	10	=	AGUIHAS BIODIVERSITY INITIATIVE / RSA
	11	=	MIOMBO ECR / AFRIQUE AUSTRALE ET CENTRALE

A travers ces cas étudiés, on peut relever les éléments et conseils suivants :

- Logique : (Schéma J)
 - Etat des lieux = REVIEW (cas n° 1+2+4+5+6+8+9) → Identification des zones et sujets nécessitant une forme de protection en raison de leur biodiversité et des menaces qui pèsent sur elle (1+2+4+5+9+11) → Stratégie globale sur 20 ans (1+4+5+9+10) → Plan d'actions prioritaires = ACTION PLAN sur 5-10 ans (1+2+9+11). → Mise en œuvre après obtention des crédits (1+2+9+11)
- Partenariat :
 - Parties prenantes = STAKEHOLDERS (Annexe K) + Grand public + Groupes d'intérêt + porteurs d'héritage (1+3+4+5+8+9+10)
 - Imbrication possible d'organismes et de plans environnementaux non coordonnés (1+3)
- Organisation :
 - Comité de Pilotage ou de coordination (1+4)
 - Groupe chargé de la mise en œuvre (4)
 - Regroupement des agences de conservation (1, 7)
 - Choix d'un coordinateur / superviseur (5, 10)
 - Collaboration transfrontalière (2, 6, 7)
 - Communication essentielle entre les différents acteurs (4, 7)
- Opportunités :
 - Repérage de paysages-clé (11)
 - Réseau de zones protégées couvrant tous les gradients d'altitudes, de sols, de milieux (1)
 - Alternatives à la récolte de bois de feu et de construction (3)
 - Prise en compte des tabous et croyances (3)
 - Renforcement de la réglementation (3)
- Valorisation :
 - Cultures de plantes et fleurs pour l'exportation (1+10)

- Écotourisme: Whale watching (1,10), Bird watching (10), Randonnées (4+10)
- Gestion de l'eau (1+2)
- Education du public par chants, poèmes, articles et reportages (2+3)
- Mise en place de plantations (3)
- Mise en valeur des savoirs-faire et des compétences locales (3+5)

- Caractérisation des forêts : La fiche L en donne deux exemples de procédure. Ceci aide à comprendre où, pourquoi et comment agir. On applique pour cela la règle des 5 S pour la sauvegarde de la nature (NATURE CONSERVANCY)

SYSTEMS (diagnostic des lieux, habitats, processus,...)

|
STRESS (dégradation des dommages subis et des menaces)

|
SOURCES (OF STRESS) = identification des causes de dégradations réversibles et irréversibles

|
STRATEGY = réponse stratégique à cette situation (moyens, objectifs, planification, fonds, partenariat)

|
SUCCESS MEASURING = évaluation du succès de la stratégie et de ses plans d'action

- Difficultés :
 - Repérage de CONSERVATION CHAMPIONS = leaders locaux = personnes ou structures choisies pour leurs compétences et acceptées des populations locales (5,6)
 - Echange de données et de visions entre scientifiques et socio-économistes (5)
 - Risques de coordination trop lourde (5)
 - Manque de données homogènes, suffisantes ou disponibles pour intégrer un SIG (6) ou définir les priorités à la bonne échelle de conservation (7, 11)
 - Manque de personnels compétents (7)
 - Manque de crédits (5, 7, 11) ou coûts élevés des travaux (9)
 - Réglementation inexistante ou inadaptée sur les défrichements (8), les coupes (3, 7)
 - Pauvreté des habitants (3, 7)
 - Conséquence de l'évolution climatique sur la faune, la flore, l'hydrologie, les feux
- Sécurisation des sites : Plusieurs possibilités selon la motivation du propriétaire, les moyens financiers, les enjeux écologiques :
 - Achat de terres par le projet ou la puissance publique (1, 4, 9, 10)
 - Réserves volontaires (9) : pas d'engagement durable, conseils aux propriétaires
 - Conventions de gestion (4, 9, 10) : plan d'aménagement, interventions contre feux et invasives supportées à 50%
 - Parcs contractualisés (8,9) : 100% des coûts de protection + réduction de taxes.
- Restauration : Prendre en compte les fonctions forestières essentielles, l'agroforesterie, l'arbre hors forêt, la reconstitution de terres abandonnées, les corridors entre ou le long de zones sensibles ou protégées.
- Slogan : THINK GLOBALY AND ACT LOCALLY ! (7)

5) EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT (EE)

5.1) Constats

Malgré les efforts déployés et l'argent investi (20 millions d' USD / an) depuis 1961 dans l'EE à travers le monde, la biodiversité n'a pas cessé de diminuer et d'être menacée.

Ceci s'explique par :

- une mauvaise approche des cibles et problèmes
- des raisons socio – économiques
- le changement climatique
- un discours contradictoire : « l'environnement est menacé mais on montre des photos de beaux paysages et de gens bien nourris ».
- des programmes d'information non destinés à éduquer et former les gens, c'est-à-dire à les responsabiliser et changer leurs mauvaises habitudes.
- un travail insuffisant avec les familles et les communautés.
- des écorégions biologiquement cohérentes et socialement non cohérentes.
- la croyance en des ressources naturelles infinies.
- l'égoïsme en pensant que cette réduction des ressources, lorsqu'elle est assimilée, ne nous touchera pas directement.
- la complexité des problèmes.
- l'impact fort de nos activités mais le refus de changer notre confort, nos habitudes et nos moyens

5.2) Propositions

- 3 types d'éducation :
 - formelle → milieu scolaire
 - non formelle → milieu organisé : associations, religions, parcs,...
 - informelle → médias, festivals, campagnes
- 2 niveaux d'EE : n°1 Changer les habitudes et agir
n°2 Définir les buts, l'audience, le support, le message
- Exemples de cibles et/ou de relais :
 - gouvernements, ministères et agences nationales
 - agences de coopération étrangère
 - communautés de femmes, de villages
 - associations locales (développement, chasse, pêche)
 - ONG de développement, de conservation
 - enseignants
 - secteur économique (industrie, tourisme, pharmacie, agriculture,...)
 - instituts de recherche, universités
 - artistes
 - responsables coutumiers
- Stratégie (cf. Liste M) :
 - faire connaître les écosystèmes et leur fragilité réelle
 - choisir entre de vastes projets ou de petits très ciblés
 - incorporer les ethnies, les communautés locales et toutes les parties prenantes dans le dispositif
 - parler du court terme car la vision du long terme est difficile à saisir et adopter
 - provoquer des rencontres directes entre politiciens et populations concernées
 - faire participer les fermiers, les éleveurs à des visites de terrain
 - associer les techniciens de terrain (du secteur public) aux travaux et contacts avec les écoles, les associations, etc...
 - être opportuniste et prévoyant au niveau de la direction du projet

- Difficultés à surmonter :
 - comment évaluer les changements d'habitudes
 - choisir les bons supports de communication
 - éviter le rejet du message par des gens ne se sentant ni concernés ni acteurs des menaces qu'il met en exergue
 - contrôler les grands apports de fonds qui peuvent détourner de l'objectif initial de conservation sans générer de synergies et d'actions durables
 - prendre en compte simultanément les trois niveaux d'éducation

VII CONCLUSION GENERALE

Ce colloque, très dense et très bien organisé, a été riche d'enseignements et d'échanges.

Il en est attendu :

1) Au niveau général

- les actes officiels rédigés en anglais et transmis sur CD
- le complément et la diffusion de la matrice DRYLANDS dont Hubert GERAUX est le coordinateur (Tableau N)
- l'organisation d'un second colloque dans un ou deux ans, au LIBAN probablement
- la création d'un réseau mondial informel entre les gestionnaires et spécialistes de Drylands et Dryforests

2) Au niveau calédonien

- l'application d'un certain nombre de principes et de conseils (Tableau O) qui serait utile au développement du Programme Forêt Sèche. Ceci est à valider par le Groupe de Projet et le Comité de Pilotage

Je terminerai ce rapport en remerciant très sincèrement :

- le WWF – France pour m'avoir invité à ce colloque
- le WWF – USA pour avoir supporté les frais correspondants
- Hubert GERAUX pour son dynamisme et son appui lors de la préparation et du déroulement de nos interventions

Le Chef de Projet

C. PAPINEAU

Copies à Groupe de Projet

VIII ANNEXES

A	Formulaire d'inscription
B	Itinéraires de vol
C	Ordre de mission
D	Liste des participants
E	Programme initial
F	Déroulement du Colloque
G	Documentation reçue
H	Interventions de la délégation néo – calédonienne
I	Sources de financement
J	The CAPE PROCESS
K	Les parties prenantes d'un projet
L	Caractérisation des forêts sèches
M	Stratégie de sensibilisation
N	Matrice DRYLANDS
O	Recommandations utiles pour le Programme Forêt Sèche
P	Carte et itinéraire suivi

COLLOQUE DRYLANDS
--
LISTE DES PARTICIPANTS

PAYS	NOM	PRENOM	FONCTION	STRUCTURE
AFRIQUE DU SUD	SANDWITH	Trévor	Responsable	Cape Action Plan
	YOUNGE	Amanda	Consultante	Indépendante
	de VILLIERS	Charl	Consultant	Indépendant
	LITTLE	Rob	Directeur de la Conservation	WWF – RSA
	MAZE	Kristal	BOTANISTES	SOCIETE BOTANIQUE DE RSA
	BOTMA	Mark		
	FOWKES	SANDRA	RESPONSABLE TECHNIQUE	Ukuvuka Firestop Programme (Lutte contre les feuX)
	SLAYEN	Mike	Responsable technique	Parc national de la Péninsule du Cap
	MYRDAL	BRETT	RESPONSABLE	Fond pour la protection de Table Mountain
FRAZEE	SARAH	COORDINATRICE	Karoo Programme Conservation International	
AUSTRALIE	Mc LE LLAN	Richard	Coordinateur écorégional	WWF – Australie
CAMBODGE	BALTZER	Mike	Responsable	PROGRAMME FORET SECHE - WWF-
	TEAK	Seng	Coordinateur	
	MAXWELL	Andrew	Conseiller Technique	
ITALIE	REGATO	Pedro	Ingénieur forestier	PROGRAMME MEDITERRANEEN -WWF-
MADAGASCAR	RAKOTO MALAZA	Pierre-Jules	Responsable Technique	Programme de l'Océan Indien -WWF-
	ANDRIAMANAMBINA	Pascal	Adjoint Technique	
	FENN	Mark	Coordinateur écorégional	
MEXIQUE-USA	ATCHLEY	Jennifer	Coordinatrice	Projet du Désert de Chihuahua
NOUVELLE CALEDONIE	GERAUX	HUBERT	COORDINATEUR ECOREGIONAL	WWF – FRANCE
	PAPINEAU	Christian	Chef de Projet	Programme Forêt Sèche
TUNISIE	YAHIA	Karima	Responsable technique	Projet TABARKA
USA	CHRISTIANSEN	SARAH	RESPONSABLE	Unité des Stratégies de Conservation – WWF-US
	ROBINSON	DOREEN	Responsable	
	ROWAN	Mary	Responsable	US AID
ZAMBIE	NIAMIR – FULLER	Maryam	Coordinatrice	PNUD
ZIMBABWE	GUMBO	Davison	Coordinateur	Projet écorégional de Miombo -WWF-

DEROULEMENT DU COLLOQUE

SESSION	DATE	LIEU	CONTENU
ORDINAIRE	Lundi 3/6 Journée	Kirstenboch Research Center (KRC) à CAPETOWN	Ouverture du Colloque
			1 Exposé
			ECOREGION/STRATEGIE/PARTENARIAT
			3 Exposés RSA-MEXIQUE-MADAGASCAR
			1 Exposé PNUD
	1 Exposé PLANS D' ACTIONS		
	Mardi 4/6 Journée	KRC	1 Exposé CAPE CONSERVATION PLAN
			Visite 2 zones humides
		PENINSULE DU CAP	Visite 1 chaîne de montagnes
			Visite 1 colonie protégée de manchots
			Visite du Cap de Bonne Espérance
	Soirée	Hotel Break Water Lodge	1 exposé l'ECOREGION FORET SECHE EN NC*
	Mercredi 5/6 Journée	KRC	1 exposé MULTI PARTENARIAT EN NC*
			1 exposé RSA (KAROO ECOSYSTEM)
			1 exposé MEDITERRANEE
			1 exposé INDOCHINE
			1 exposé ROLE DU COORDINATEUR
			1 atelier L'IDENTITE FORET SECHE
		1 Atelier RECHERCHE DE FONDS	
	Soirée	Fort Wynard Graduate Business School	1 Visite des collections du jardin (proteacées, cactus, ericacées, cycadacées, ...)
			1 Exposé AUSTRALIE DE L'OUEST
Soirée	Fort Wynard Graduate Business School	1 Exposé INDOCHINE CENTRALE	
Jedi 6/6 Journée	KRC	1 Exposé CAPE LOWLANDS PROJECT	
		1 Exposé sur L'AMENAGEMENT ET LA VALORISATION DE LA REGION DU CAP AGULHAS	
Soirée	ESTERN CAPE – Hotel Standford	1 Visite de la FLOWER WALLEY (Fynbos + cueillette et exportation de fleurs sauvages)	
		1 Exposé sur L'ECOREGION MIOMBO (Angola – Zambie – Malawi - Zinbabwe Botswana)	
Vendredi 7/6	KRC – CAPETOWN	1 Exposé GESTION DURABLE	
		1 Exposé RESTAURATION DES MILIEUX*	
		1 Exposé INITIATIVES DE RESTAURATION	
		Evaluation finale et Suites du Colloque	
OPTIONNELLE	Samedi 8/6 Journée	Fort Wynard Graduate Business School	1 atelier – exposé sur l'Education à l'Environnement
BILAN : 2 sessions	6 jours		21 Exposés – 3 ateliers 3 Sorties terrain

* Exposés de la Délégation néo-calédonienne

(uniquement en langue anglaise)

THEME	NATURE	TITRE TRADUIT	AUTEUR
Conservation et démographie	Brochure 16 p	Dimensions sociales dans un monde biologique	Conservation Stratégies unit WWF – USA
	Brochure 29 p	La Conservation sur une planète peuplée	
Eaux Douces	Bulletin 6 p	Questions brûlantes pour leur conservation	
Programmes de Conservation	Brochure 37 p	Le fond pour la protection du site naturel de Table Mountain à Capetown – RSA	Kirstenboch Research Center
	Brochure 21 p	Plan d'aménagement du Parc national de la Péninsule du Cap (2000-2004) (accompagné de cartes et dépliants)	CPNP
	Dépliant 6 p	Initiative de biodiversité au Cap Agulhas	CAPE
	Note 1 p	Conservatoire de la Nature (TNC)	-
	Note 3 p	Développement durable des milieux secs	GDP/UNSO
	Note 2 p	Présentation du Global Drylands Partner Ship	GDP/UNSO
	Note 2 p	Biodiversité des milieux secs	GDP/UNSO
	Note 3 p	Pauvreté dans les milieux secs	GDP/UNSO
Menaces	Note 8 p	La gestion des plans d'action écorégionale	WWF
	Brochure 52 p	La méthode TRA (Threat Reduction Assessment) pour la réduction des menaces	Biodiversity Support Program USA
	Brochure 81 p	Le grand incendie de Janvier 2002 sur la péninsule du CAP	Opération Ukuvuka
	Brochure 17 p	La campagne 2000-01 contre les feux	
Partenariat et Fonds	Note 3 p	Vulnérabilité et adaptation au changement climatique dans les milieux secs	GDP/UNSO
	Note 11 p	Le fond CEP (Critical Ecosystems Partnership)	WWF - MADAGASCAR
	Note 4 p	Le dispositif GEF (Global Environnemt Facility)	WWF – USA
Botanique	Tableau 1 p	Bailleurs de fonds selon les opérations	PNUD
	2 Dépliants	Le Jardin Botanique et son Centre de Recherche de KIRSTENBOCH	KRC
Information	1 newsletter 6 p	Projets et informations	STEP
	1 fiche 2 p	Forêts pour la Vie	WWF
	1 newsletter 6 p	Brûler ou ne pas brûler	CPNP
	2 CD	Conférences 2000-2001 – Conservation de la Biodiversité	WWF
	1 Revue 89 p	Africa Geographic	WWF - RSA

INTERVENTIONS
DE LA DELEGATION NEO - CALEDONIENNE

4 JUIN : Exposé en anglais durant 1 heure de H. GERAUX + C. PAPINEAU devant 15 participants sur "THE DRY FOREST ECOREGION IN NEW CALEDONIA"

Usage de projections POWERPOINT et TRANSPARENTS en anglais avec photos et schémas

: LA NOUVELLE CALEDONIE : Contexte géographique – historique – socio-économique – politique – environnemental

: LA FORET SECHE : Caractéristiques générales, foncières, écologiques
Fragilités et menaces – Affinités régionales
Espèces et groupes – phare

: LE PROGRAMME DE CONSERVATION : Objectifs – Partenariat – Durée - Historique – Stratégie – Volets opérationnels – Budget et Bailleurs – Organisation Actions déjà conduites et lancées

Exposition : - Affiches sur FORET SECHE, CERF, OISEAUX, CHAMPIGNONS de NC
- Rapports IRD – IAC sur la forêt de TIEA
- Inventaires de l' IRD en 1991 / P. SUD et 1999 / P. NORD
- Photographies couleurs de différentes forêts sèches
- Rapport 1999 de CONSERVATION INTERNATIONAL dont la NC parmi les 25 points chauds de la Biodiversité mondiale
- Accord – cadre + Schéma directeur du Programme de Conservation
- Articles scientifiques sur la Forêt Sèche, les aires de protection en NC, le riz ORYZA, la rubiacée CAPTAIN COOKIA
- Tableaux de la biodiversité terrestre et marine en NC.

5 JUIN Exposé en anglais durant 30 minutes de H. GERAUX sur le "Multipartenariat dans le Programme de conservation des forêts sèches".

- Mobilisation des compétences locales d'ordre institutionnel, scientifique, technique et associatif
- Actions du WWF – France en 1997 et installation d'un bureau permanent en 2001
- Organisation du Programme : Décision – Orientation – Mise en œuvre - Duré
- Choix et compétence du Chef de Projet
- Plan d'action et budget pour 2002
- Comment être un bon partenaire dans un tel Programme
- Rôles comparés du Coordinateur écorégional WWF et du Chef de Projet dans le dispositif général

7 JUIN Exposé en anglais durant 30 minutes de C. PAPINEAU sur le volet « RESTAURATION »

- Conditions générales de succès et effets de la restauration forestière en NC et dans le Monde
- Les 5 questions - clé de la restauration des forêts sèches en NC concernant les challenges – méthodes – acteurs – difficultés...

8 JUIN Distribution de posters et dépliants sur la FS en NC + cartes de visites GERAUX et PAPINEAU
Dons aux organisateurs d'une copie sur disquette des trois exposés décrits ci-dessus.

WHAT IS THE NEW CALEDONIAN DRY FOREST ?

1° LOCATION

- LESS THAN **10.000 HECTARES** ON THE WEST COAST (**2 %** OF ITS ORIGINAL AREA)
- NUMEROUS SITES FROM 1 TO 300 HECTARES EACH
- ALTITUDE BELOW 300 METERS
- ON NON-ULTRAMAFIC SOILS
- AMOUNT OF ANNUAL PRECIPITATION = 1000 mm WITH A LONG DRY SEASON

2° PHYSIONOMY

- THE CANOPY IS 15 m HIGH
- THE STEM DIAMETER OF LARGEST TREES REACHES 40 cm
- THE UNDERSTOREY IS DENSE WITH MANY VINES AND SHRUBS
- THE FACIES, TYPES AND NATURAL CONDITIONS ARE DIVERSE
- THE FLORA CONTAINS **379 PHANEROGAM SPECIES** WITH AN **ENDEMISM RATE = 59 %** . SEVERAL SPECIES ARE VERY RARE
- THE FAUNA CONTAINS NOTABLY SKINKS AND GECKOS, "BULIME" SNAILS, INDIGENOUS BIRDS,...

3° MAIN LAND STATUTE = PRIVATE PROPERTIES

4° MAIN THREATS

- THE NATURAL CAUSES ARE : CYCLONES, SEVERE DROUGHTS
- **THE HUMAN CAUSES ARE** : LAND CLEARANCE, BUSH FIRES
CATTLE, GOATS AND DEER GRAZING
EXOTIC PLANTS AND ANIMALS

WHICH CONSERVATION PLAN ?

- **THE GENERAL AGREEMENT** SIGNED IN SEPTEMBER 2001
- **THE FIRST BUDGET** VOTED IN 2002 = 310.000 US DOLLARS
- **THE ENGAGEMENT** DECIDED BY NINE PARTNERS :
 - = 4 PUBLIC AUTHORITIES : FRANCE, NEW CALEDONIA
NORTHERN AND SOUTHERN
PROVINCES
 - = 3 RESEARCH STRUCTURES:
 - * NC. AGRONOMICAL INSTITUTE
 - * RESEARCH INSTITUTE FOR THE DEVELOPMENT
 - * UNIVERSITY OF N.CALEDONIA
 - = 2 NGOs : WORLD WILD FUND FOR NATURE / FRANCE
INITIATION CENTER FOR ENVIRONMENT / N.C
- **THE DURATION** CONCLUDED FOR 5 YEARS MINIMUM
- **THE ACTORS** IDENTIFIED AS EXPERTS, TECHNICIANS,
NGOs, RESEARCHERS, PRIVATE COMPAGNIES,
LANDOWNERS,...
- **THE FIVE PROGRAMME ISSUES** DESCRIBED :
 - N° 1 = IMPROVEMENT OF KNOWLEDGES(census of fauna
and flora, uses, soils, climate,..)
 - N° 2 = PROTECTION OF SITES (fences, fire-breaks, laws,..)
 - N° 3 = **RESTORATION** (follow-up of sites, monitoring of
game, exotic plants and animals, sylviculture, plantations, plant nurseries,
conservation of species,..)
 - N° 4 = VALORIZATION (economy, communication, training,..)
 - N° 5 = SUSTAINABLE MONITORING (GIS, management plan)

CONSERVATION STRATEGY OF THE DRY FOREST IN NEW CALEDONIA

(Date) = beginning of the action

ACTORS

PROVINCES

EXPERTS OF INSTITUTES

INSTITUTE

RESEARCH INSTITUTES & PROVINCES

INSTITUTES + WWF + PROVINCES

INSTITUTES

NGO + PROVINCES

N.C + PROVINCES

EXPERTS

PROVINCES + NC

EXPERTS FROM FRANCE

PROVINCES LANDOWNERS

PROVINCES + INSTITUTE

INSTITUTE

UNIVERSITY OF N.C

UNC

INSTITUTES

PROVINCES + PRIVATE COMPAGNIES

PROJECT MANAGER

INSTITUTES + UNIVERSITY

PROJECT MANAGER

LOCATION AND LAND TENURE OF DRY FORESTS (2000)

CHARACTERIZATION (2001)

FAUNA :Deer, livestock, birds, insects, reptiles

FLORA :Local and exotic species Ecotypes Habitats

EVALUATION + HIERARCHIZATION OF THREATS (2000) AND USES (2001)

TYOPOLOGY OF THE D.F. (2002)

FOLLOW-UP OF THE DYNAMISM IN THE D.F.

GIS + DATA BASE (2002)

REMOTE SENSING AND LAND EVOLUTION OF THE D.F. (2004)

N.CALEDONIA

PROTECTIONS

INTELECTUAL P.

COMMUNICATION + INFORMATION (2001)

Landowners Public + Schools Financial backers

TRAINING

Technicians Stock breeders

JUDICIAL PROTECTION OF THE BIODIVERSITY

REGULAR P.

LAWS + REGULATIONS (2003)

HUNTING PLANS (2004) PROTECTED AREAS

MATERIAL P.

FENCES (1994) FIRE-BREAKS (2000) SIGNALIZATION (2002)

ROOTINGS UP (2001) SYLVICULTURE (2005)

PLANT NURSERY (2002)

IN VITRO CULTURE (2003)

KNOWLEDGE OF SOILS + MICRO-ORGANISMS (2002)

RARE SPECIES CONSERVATION (2002)

IN + EX SITU PLANTATIONS (2004) ECOLOGIC CORRIDORS (2005)

FUNDING + FUNDRAISING (2001)

VALORIZATION OF SUBSTANCES + PLANTS + HABITATS (2003)

SUISTENABLE MONITORING PLAN (2005)

WHICH CONDITIONS OF SUCCESS AND EFFECTS FOR THE FOREST RESTORATION ?

(x = none in New Caledonia)

1° SOCIAL CONDITIONS

- COLLABORATION OF FOREST LANDOWNERS AND STAKEHOLDERS
- COMMUNICATION ON THE FOREST STRATEGY AND INTEREST
- TRAINING ON THE MORE EFFICIENT METHODS: agriculture,....
- *COMBAT AGAINST PEOPLE POVERTY*

2° ENVIRONMENTAL CONDITIONS

- REDUCTION OF THE HUMAN CAUSES OF DEGRADATION:

bushfires, land clearance, urbanization, logging, deer-cattle-goats grazing, intensive agriculture, introduced and aggressive plants or animals

3° FINANCIAL CONDITIONS

- COLLABORATION AND AGREEMENT BETWEEN AUTHORITIES, COMPAGNIES AND NGOS
- GLOBAL STRATEGY AND INTEGRATED APPROACH OF THE PROBLEMS
- LONG-TERM EFFORT OF THE PUBLIC & PRIVATE FUNDERS

4° TECHNICAL CONDITIONS

- ASSESSMENT OF PHYSICAL & ECOLOGICAL CHARACTERISTICS OF SITES TO RESTORE
- POLICY & CONTROL OF ALL CAUSES OF DEGRADATION
- FIRE-BREAKS . FENCES AGAINST WILD & DOMESTIC ANIMALS
- ROOTING-UP & CUTTING OF THE INVASIVE PLANTS
- HUNTING, CAPTURE OR ERADICATION OF INVASIVE ANIMALS
- CLEARING THE NATURAL SEEDLINGS & THE YOUNG TREES OF THE INTERESTING SPECIES
- COLLECT OF SEEDS & CUTTINGS + PLANT NURSERY
- PLANTATIONS IN CLEARED AND DEGRADED PLACES
- IMPLEMENTATION OF A SUSTAINABLE FOREST MANAGEMENT

5° SOCIAL EFFECTS

- BENEFITS FOR LOCAL PEOPLE : hunting, medicinal plants, food, wood, fresh water,.... = “ **the forest is useful** “
- DEVELOPMENT OF THE ECOTOURISM & OTHER VALORIZATIONS
- *NON-MIGRATION OF PEOPLE*

6° ENVIRONMENTAL EFFECTS

- PRESERVATION OF WATERSHED, HABITATS AND BIODIVERSITY
- SOIL STABILIZATION AND REDUCTION OF THE EROSION
- CONSERVATION OF RARE AND KEY-SPECIES OF FLORA AND FAUNA
- EXTENSION OF SPECIFIC HABITATS (= ECOLOGIC CORRIDOR)

**THE KEY-QUESTIONS FOR THE
RESTORATION AND CONSERVATION
PROGRAMME OF THE DRY FORESTS
IN NEW CALEDONIA**

WHY

WHERE

WHEN

WHO

WHAT

WHY

The purposes may be: to save and to “re-build” the integrity, the structure and the canopy of a dry forest (D.F) --- > the restoration of the forests

: to re-obtain the flora diversity of the dry forest --- > the conservation in or ex situ of the key and rare species

: to improve and arrange the landscapes (soils, fresh water, habitats, biodiversity,..)

The causes of the degradation may be :

A) **in all the forest and the region** : natural causes= drought, climate change, erosion
*human causes = land clearance, roads, fires
urbanization, intensive agriculture*

B) **in the canopy** : natural causes = cyclones, tree diseases
human causes = logging

C) **in the understorey** : natural causes = none in New Caledonia
*human causes= damages of introduced animals (deer, wild pigs, cattle, goats, horses) and plants (weeds, creepers, pioneer shrubs,..)
= grazing, tracks and paths
= collect of medicinal plants,
fire and building woods,..*

The importance of the degradation may be :
restricted, severe, dramatic, impossible to restore

The evaluation of the degradation may be :

- the census of the forests at different times and places
- the use of bio-indicators
- the time evolution of D.F with space and aerial images
- the visits, controls and contacts

WHERE

The restoration “in situ” may be :

- on all the area of the damaged Dry Forest
- in the glades inside the D.F
- in the borders of the D.F
- between two nearby forests = “ecologic corridor”

The restoration “ex situ” may be :

- the site or the D.F where rare or important plants will have better chances to live and grow than in their original sites
- the site or the D.F where the species can be observed (by the scientists, for example) and seen (by public, tourists, schools,..) easily
: good access, proximity of towns and institutes,...

The success of the restoration needs :

- the stoppage or the strict control of the human causes of degradation
ex: impossible to plant if many deer or cattle are still present
- the increase of valorization and people benefits in the D.F
- a stable land tenure and the agreement of the landowner
- the ability to collect seeds and cuttings on interesting species and to produce plants in an efficient nursery
- the availability of manpower and the collaboration of local people
- the knowledge of ecotypes in order to avoid a genetic pollution by planting a species outside its original region

WHEN

The restoration may be efficient when :

- **the degradation is restricted** in some places (ex: weeds in the borders of the Dry Forest after an agricultural crop in a nearby field)

is recent with few invasive specimens, on a little area (ex: fire ants in a new site)

is limited in the D.F structure (ex : the canopy which give shade and shelter is intact after a bush-fire)

- **the sites to restore are accessible and available**
(authorizations and permits, contracts with the landowners and compensations of land losses during the restoration plan,..)

- **the human causes of degradation are stopped and controlled**

- **the results of several restoration trials are decisive before an extension in large sites**

- **the knowledge of forest dynamism, plant growth and cultural methods (in nurseries and in sites) is adequate**

- **the endangered statute of forests, animals or plants require an important effort of the scientific community, the public authorities, the NGO and the funders**

The restoration needs :

- **a long-term effort of funding, actions and research, follow-up of the D.F, works and surveys in the field**

- **a monitoring plan for every restored dry forest**

WHO

The different actors of the restoration are:

- **the landowners** of the degraded sites and forests : tribes, villages, private companies, public authorities,..
- **the stakeholders** of these forests : ex: the hunters who regulate the game population (deer, wild pigs and goats)
- **the NGOs** which realize communications and actions on environmental questions, practices and threats
- **the Research Institutes** which study all the components of the Dry Forest, its reaction against invasions and damages, its evolution and dynamism, its rare and fragile species,...
- **the companies and associations** which can collect seeds, produce the species, plant and maintain the sites
- **the public services** which look after the supervision, the monitoring and the protection of the D.F, discuss the research programmes, control the rules and laws (ex: against fires and invasive species), authorize the hunting and the grazing,...
- **the public and private funders** (inside and outside the country) which support the research and the actions
- **media** which inform the public on the results of restoration, meet and show the actors,...

WHAT

The restoration of a Dry Forest needs :

- **the good assessment of the physical and ecological conditions of the forest to restore** : rainfalls, winds, soils, local flora and fauna,...

- **the good choice of restoration plants**: trees for covering “quickly” the glades in the canopy and giving the understorey a shade and a shelter

recolonizing the borders of the D.F

: dynamic shrubs for

many seeds inside the damaged understorey of a D.F

: plants which can sow

symbiosis with micro-organisms in the soils (nutriments,..)

plants which have a

for covering the ground against the erosion,...

herbs and little plants

- the practice of adequate methods of restoration :

* the rooting up or the cutting of invasive plants

* the clearing of the seedlings and young trees of the D.F against the creepers and other undesirable plants

* the plantation during the wet season, with a particular density of plants per hectare, with natural or artificial fertilizers, with a preliminary shelter for fragile species (which don't bear the excess of light)

Sometimes, an expensive plantation is useless; a fence against deer or cattle can give slowly a natural regeneration in the D.F

LES 6 PARTIES PRENANTES D'UN PROJET

Définitions traduites en français par C. PAPINEAU, extraites de "STAKEHOLDER COLLABORATION RESOURCE BOOK : BUILDING BRIDGES FOR CONSERVATION"

Auteur : WWF – INTERNATIONAL

1) **Parties prenantes principales : PRIMARY STAKEHOLDERS**

Celles qui en raison de leur pouvoir, de leur autorité, de leurs responsabilités, ou de leurs revendications sur les ressources, sont incontournables dans tout travail consensuel. Comme les résultats de toute action les affecteront directement, leur participation est essentielle. Il est toujours important d'intégrer celles qui appuieront ou seront responsables de la mise en œuvre des actions nécessaires aux objectifs identifiés. Elles doivent aussi avoir accès à l'information sur la faisabilité des activités.

Ne pas réussir à les associer au projet conduira à des difficultés techniques ou politiques lors de la mise en œuvre. Plus que les autres parties prenantes, elles sont de longue date associées à l'environnement et sont engagées à la préserver

2) **Parties prenantes secondaires : SECONDARY STAKEHOLDERS**

Elles ont un intérêt indirect dans les résultats. Elles doivent être incluses dans le processus mais leur rôle est périphérique et leur incorporation périodique.

Les responsables du processus doivent prévoir quand et comment inclure les "PRIMARY" et "SECONDARY" ainsi que les manières de gérer les changements selon leurs intérêts et influences.

3) **Parties prenantes-clé : KEY STAKEHOLDERS**

Elles ont la capacité d'influer sur les résultats du projet sans être directement affectés par lui. Ceci peut inclure les politiciens et les officiels au niveau local, national ou régional aussi bien que les agences internationales (comme les bailleurs de fonds) qui peuvent réclamer des gouvernements le respect des principes internationaux dans les domaines social et environnemental avant que leur soit accordé un appui financier pour des initiatives nationales.

4) **Parties prenantes opposantes : OPPOSITION STAKEHOLDERS**

Par les ressources ou influences dont elles disposent, elles ont la capacité de contrarier les résultats d'un projet. Compte tenu de leur influence négative potentielle sur les divers aspects d'un plan de conservation, surtout à ses débuts, il est impératif d'engager un dialogue ouvert avec elles. Les structures de conservation reconnaissent de plus en plus l'importance à associer leurs adversaires mais le pratiquent réellement encore peu.

5) Parties prenantes marginalisées : MARGINALISED STAKEHOLDERS

Un effort particulier doit être fait pour s'assurer leur participation. Ce peut être des femmes, des populations indigènes ou d'autres groupes qui sont démunies ou désavantagés de quelque façon que ce soit. Ces groupes qui peuvent en réalité être des parties prenantes principales, secondaires ou opposantes manquent souvent de la reconnaissance ou de la capacité à participer à des efforts de collaboration sur une base égalitaire. Il est nécessaire de faire œuvre d'une prévoyance stratégique afin de déterminer le temps et les moyens nécessaires pour permettre à ces parties-là de s'organiser et de se préparer à un processus participatif.

6) Parties prenantes pour la conservation : CONSERVATION STAKEHOLDERS

Ce sont des personnes, groupes ou institutions qui ont un intérêt dans la région visée et sur son usage. Dans un esprit de collaboration, ce sont les gens et groupes :

- qui sont responsables de sujets ou problèmes ou sont concernés par eux,
- dont la connaissance ou le point de vue sont nécessaires pour développer de bonnes solutions ou stratégies,
- qui ont le pouvoir ou les ressources pour bloquer ou mettre en œuvre ces solutions ou stratégies.

CARACTERISATION DES FORETS SECHES

QUELQUES EXEMPLES DONNES AU COLLOQUE DRYLANDS CAPETOWN – AFRIQUE DU SUD – JUIN 2002

1° MADAGASCAR

Méthode TRA (THREAT REDUCTION ASSESSMENT) complétant le diagnostic biologique. Elle détermine les menaces actuelles et potentielles (ex : extension des mines, urbanisation, coupes,..) et en évalue l'impact par habitat. Ces menaces sont classées en directes et internes (coupe de bois,..), indirectes et internes (abrutissement d'animaux,..) et en indirectes et externes (spéculation foncière,..)

Trois cibles sont identifiées : les habitats, les espèces (cf: statut UICN), les fonctions écologiques et génétiques.

Les menaces sont décrites par leur origine, leur intensité (forte, moyenne, faible), leur localisation et leur caractère d'urgence. Ceci permet ensuite de choisir les actions à mettre en œuvre pour stopper, réduire ou annuler la menace (éducation, réglementation, restauration, surveillance, mesures alternatives,..)

Les conséquences, positives ou négatives, sur l'activité humaine et sur l'environnement, de la réduction d'une menace donnée doivent aussi être identifiées.

Cette méthode se quantifie par des indices. Elle permet surtout de classer les forêts entre elles en vue d'optimiser les actions prioritaires. La brochure « IS OUR PROJECT SUCCEEDING ? », disponible au Programme Forêt Sèche, décrit clairement le TRA.

2° CAPE LOWLANDS PROJECT (RSA)

Objectifs à atteindre : collecter toutes les informations possibles, cartographier les habitats restants et leur foncier, quantifier les processus écologiques (spéciation, pollinisation,..), évaluer les menaces et pressions, planifier la conservation, prioriser les actions et les mettre en œuvre

Challenges à relever : manque de données et d'expertises, urgences, grande fragmentation des sites, nouveaux mécanismes intégrant les propriétaires.

Méthodes à appliquer : les inventaires botaniques, le SIG croisant les sols, altitudes, climats, espèces,.., le maintien d'habitats variés et suffisamment étendus pour les pollinisateurs, la création de vrais corridors, la cartographie des zones et/ou sites prioritaires nécessaire aux décideurs pour la gestion de la conservation et l'aménagement du territoire.

Stratégie à méditer : dans certains cas, la valeur de conservation et de biodiversité passe en second plan devant la bonne volonté des propriétaires car ils peuvent servir de pilotes et d'exemples pour mettre en œuvre de nouvelles actions et encourager d'autres propriétaires à les suivre.

Issues	Ecoregion no	Countries concerned	WWF & key people contact	Flagship species	Restoration Experience
Drylands ecoregions					
Indochina dry forest	54	Vietnam / Laos / Cambodia	Mike Baltzer, Ecoregion coordinator - Forest of the lower Mekong, Hanoi, Vietnam - erbc@wwfn.org.vn; Dale Withngton, WWF Cambodia Country Director, drwithing@bigpond.com.kh	Asian elephant / Wild bovids / Tiger / Large water birds (Giant ibis, Sarus Crane) / Eld's deer/Green Peafowl	None - No need : Habitat intact - Wildlife population restoration priority
TransFly monsoon forests	90	Indonesia/Papua New Guinea	# Michele Bowe, TransFly ecoregion Coordinator mbowe@wwfpacific.org.pg # Paul Chatterton, Ecoregion Coordinator, New Guinea pchat@wwfpacific.org.pg	Bronze Quoll / Fly River Grassbird / Papuan Planigale / Dusky Pademelon / Migratory waterbirds	None - No need : Habitat intact - Wildlife population restoration priority
South Western Australia Forest and scrub	119	Australia	Richard McLellan, South West Australia Ecoregion Co-ordinator, Wembley, Australia - rmclellan@wwf.org.au	White-tailed Black Cockatoo / Red-capped Parrot / Regent Parrot / Western Swamp Tortoise / Numbat / Chudich / Honey Possum / Quokka / Gilbert's Potoroo	Restoration not done by WWF but by various partners, including Greening Australia (a local NGO) with more than 10 years' experience
Fynbos	118	South Africa	Rob Little, Conservation director, Stellenbosch, SA - rlittle@wwfsa.org.za	Cape Sugarbird / Protea sp.	
Madagascar spiny forest	125	Madagascar	Mark Fenn, ecoregional cordinator, Fort-Dauphin, Madagascar - markfenn@hotmail.com	Radiated tortoise / Didieraceae	Cutting of Didieraceae

Chihuahuan-Tehuacan deserts	131	Mexico / USA	Jennifer Atchley, Senior program officer - Las Cruces, USA - jatchley@zianet.com	Aplomado falcon / Chien de prairie / Grey wolf / Cactus	Fire restoration (Arid Lands Project) / Flooded Restored (Save the Bosque) / Alien plants removal / Alien fishes removal
New Caledonia dry forest	123	New Caledonia (France)	# Christian Papineau, Dry forest advisor - IAC, Pouembout, New Caledonia - foretseche@iac.nc # Hubert Geraux, Ecoregional coordinator - WWF Office, Noumea, New Caledonia - hgeraux@wwf.nc	Plants : <i>Captaincookia margaretea</i> / wild rice / <i>Terminalia cherrieri</i> / Vine <i>Oxera</i> Animals : coccinella <i>Stethorus proximus</i> / herps : <i>Bavaya sp.</i> & <i>Caledoniscincus sp.</i>	restoration program started in may 02 by IAC - selection of dry forest plants for sites restoration & threatened plants - implementation of plant nurseries - studies on phenology
Central and Eastern Miombo woodlands	88	Angola / Botswana / Burundi / Democratic Republic of Congo / Malawi / Mozambique / Namibia / Tanzania / Zambia / Zimbabwe	Davison Gumbo, Miombo ecoregion leader - WWF SARPO, Harare, Zimbabwe - dgumbo@wwf.org.zw		
Mediterranean forests, woodlands and scrub	123	Gibraltar (UK) / Madeira island (Portugal) / Portugal / Spain / SanMarino / France / Monaco / Malta / Italy / Yugoslavia / Slovenia / Albania / Bosnia and Herzegovina / Bulgaria / Canary islands (Spain) / Croatia / Cyprus / Greece / Macedonia / Turkey / Lebanon / Jordan / Israel / Syria / Iraq / Egypt / Lybia / Morocco / Algeria / Tunisia	Pedro Regato, Forest officer - Mediterranean Program Office, Roma, Italy - pregato@wwfmedpo.org	iberic lynx / wolf / leopard / macaque / Imperial eagle / vautour moine / ibex / arbres & arbustes tres symboliques as coniferes & chene vert	only at site scale : Fences / fire break

Collaboration with landowners & community	Law enforcement	Valorization	Biodiversity vision	Protection
Community / CBNRM / No formal commitments, agreements, etc.	Enforcement a high priority / Training for reserves staff, equipment salaries support	No, just ecotourism soon	No / Landscape identified / detailed vision for one landscape by the end of 2002	No
Strong program of assistance to community managed PAs in PNG (Tonda and Maza Wildlife Management Area, PNG). Assistance to NGO working with communities in Wasur National Park, Papua, Indonesia). Establishment of new PAs in PNG TransFly focussed on monsoon forest areas.	PNG Poor capacity. Support to quarantine and wildlife trade efforts. Indonesia Assistance to government to deal with infringements of NP laws.	Limited tourism, wildlife trade (barramundi), NTPFs (sandalwood, austeromyrtus oil).	No. Funding being sought.	More than 90% of monsoon forest unprotected and under imminent threat. Mapping of monsoon forest extent. New PAs being established.
Focus on private land conservation through: 'Woodland Watch' (a WWF program), 'Landcare Australia', and 'Land for Wildlife' (a government program). Aim to sign conservation agreements with landholders, to help them develop management plans, and to implement 'best practice' bush management.	Sound, new legislation recently introduced for protection & rehabilitation of natural vegetation. Ongoing efforts to list endangered species, threatened ecological communities, and threatening processes under the Environmental Protection Act (EPBC).	Ecotourism expanding - especially in forest and wildflower areas / Sustainable agriculture is slowly developing / Some native species are used for food (Acacia seeds, Santalum, bush tomatoes)	Draft Vision articulated.	State nature reserves. Many private remnants protected by conservation covenants - more to be protected. Fencing incentives.
Help private reserve owners with management plans + invasive species / Rq ; only 3 small private reserves	creative programs w/ justice department / gendarmes / reestablish social norms	Medicinal plants / Tourism	Yes	No / Respected boundaries on the few protected areas

with landowners & farmers for water management in irrigation / ecotourism projects	In Mexico & US, policy change of state / federal laws (1 result - protected Herps - 2 laws in process)	Initiated ecotourism project in progress only in US / Loan to a local charcoal cooperative in Mexico	Action plan w/TNC planned to be finished in sept. 02	No
Agreements had been signed with landowners to protect their dry forest patches by fencing in Southern and Northern provinces. In exchange, some technical support are given (pastures improvement). Since 2000, numerous contacts and visits with landowners have been realised.	There isn't any law which protects dry forest / some species of plants belonging to dry forest are already protected by a law in northern province (2001) and will be protected by a new law in southern province(2003)	Some dry forest patches are valorized by the setting up of pedagogic and/or sportive tracks (Parc forestier, Ilot Signal, Ouen Toro, Tina in Southern Province - Nehoue in Northern Province)	in progress	Until today, there are only Ouen Toro and the Parc forestier de Noumea which are officialy protected areas / some other patches are protected by fences, others by fire break
Yes / a 5 years' agreement				

Partnership agreement	Surface & % remaining	Ecoregional heterogeneity	Communication tools	Funders	Main threats
No / Informal network in Cambodia only	80 % ?	Extreme variance between dry & wet season / low endemism / high mosaic of vegetation types / altitude 0-800 m	Video, leaflet, biovision in progress	WWF US / USAID/WWF NL	Hunting, Loss and Fragmentation of habitats
In place with Tonda WMA and Wasur NP. Proposed with local government.	Approximately 200,000 ha with perhaps 90% remaining ? - area and quality to be determined by proposed project	Further study required. Current knowledge suggests some variance or structure and species composition within patches.	Leaflets, web information, posters	WWF NL (Proposal submitted to Japanese Foundations and EC)	Industrial forestry / Oil palm development / Invasive species / Wildfires / Roading / Transmigration settlements / Mining pollution
In principle only (at June 2002) - Planned for late 2002. Two partnerships signed at a subecoregional scale - more planned.	310,000 km ² / 15-20% remaining (with 10% in protected areas)	Very heterogeneous: including forests, wetlands, semi-arid woodlands, scrub heath (Kwongan) - High beta-diversity. Variations with rainfall gradient inland from coast.	Web site (WWF Australia) / brochures (part of national & regional packages), various discussion papers, Woodland Watch brochures for landowners	WWF Australia / Australian Government - Natural Heritage Trust Fund / Business sector (for projects at landscape scale) / In-kind contribution from program partners	Salinisation / Agriculture / Feral species / Clearing / Inappropriate fire regimes / Overgrazing / Plant disease (Phytophthora) / Surface hydrology / urbanisation
Many / cf. page doc on partnership on CD-rom	2,1 million hectares / 1.3 remaining as natural habitat	very diverse habitat types with different habitats (humid, riparian, ...)	radio / through the faiths / workshops / Environment fairs / theatre	FFEM / WWF US / U.E / KFW	Urban consumption (charcoal, firewood, construction materials) / cash crops / demography / changes in livelihoods from subsistence to commercial

WWF with mior NGOs' (across borders)	250,000 km2 / 35% remaining for terrestrial habitats, 5% for riparian habitats / 6% protected only in US	Extremely heterogeneous / 800 - 3000 m high / Moutains, valleys, dunes, rivers, saltpan, piedmont	Poster / MX booklet	WWF US / Living Planet Company / Ford Foundation / Houston End / HSBC / looking w/ Hewlett	Gas exploration / Road building / Cattle & goat grazing / water mismanagement / Traffic of cacti & reptiles
Yes, at the ecoregional scale / a 5 years' agreement has been signed in 2001 between WWF and 8 other partners (political institutions, research institutes and local NGO) for the protection of the New Caledonia dry forest	original surface : ~4,500 km2 / 1% remaining today (about 45 km2) with 80 forest patches between 5 to 470 ha spread out in the western coast	Globally quite homogeneous in term of structure / sea level to 300 m high / <1000 mm of precipitations per year / Species heterogeneity between patches (some species of plants or animals are just known from one patch or few ones)	1 leaflet / 2 posters / Media communication (articles, interview) / international workshops / guided tours / School presentation / 1 brochure & 1 show panels will be achieved for the end of 2002	BMZ for the project elaboration step / Mac Arthur Foundation / Forest Reborn (WWFint program) with the support of Lafarges company / Northern & southern provinces / French govt and CI expected	Landclearing for pastures & urbanisation / overgrazing by cattle, deers and goats / fire / Invasive species (fire ant, passiflora, ...)

1st conservation activities	1st year of WWF implementation	Biodiversity figures	Main difficulties faced
Scoping survey; biodiversity reconnaissance and camera trapping; dry forest conservation workshop; train and equip rangers	2001	Global importance for wild cattle species, some large waterbirds; regionally important for Tiger and Asian Elephant	Lack of staff and funding for ecoregional and landscape scale conservation; lack of coordination.
Indonesia 1990: Establishment of Wasur National Park; PNG 1975: Establishment of Tonda WMA	Indonesia 1990: Establishment of Wasur National Park with GoIndonesia; field office established in Merauke PNG 1996: Participatory program design in Tonda WMA; 1998 establishment of WWF field office in Daru		Failure to secure funding for completed proposals.
More than 3000 hectares added to the reserve system through the signing of conservation covenants with private landholders to protect woodlands (Woodland Watch)	Ecoregion Coordinator appointed / Key stakeholders identified and engaged / Interim Steering Committee formed / Draft Vision articulated / Biodiversity assets, threats and issues identified / Model project (Woodland Watch) enhanced.	Southwestern Australian shrublands (kwongan) support the second richest plant communities (after the Fynbos of South Africa) / 6000+ species of plants - 80% endemic / High beta-diversity / New species still being discovered / 456 vertebrate animal species - 100 endemic /	Securing adequate funding, and buy-in from key stakeholders / Finding adequate time to carry-out ecoregion coordination role in relation to other management duties required - eg. managing conservation projects.

<p>1991 : 1st general survey on southern dry forest by IRD / 1994 : Fencing of 8 ha in Metzdorf 's farm /1997-98 : general census on northern dry forest by IRD / 1998 : Fencing of the Tina forest / 1999 : Fencing of 32.5 ha of Tiea forest & of 6.4 ha in Metzdorf's farm</p>	<p>1997 : Field survey on dry forest realised by WWF US (E. Dinerstein, D. Olson) & WWF Fr (A. Greth)</p>	<p>379 sp of plants / 59% of endemic species / 59 species existing only in dry forest / new species have been discovered at the end of the 20th centuries (<i>Pittosporum tainianum</i> , <i>Oryza neocaledonica</i>, <i>Terminalia cherrieri</i>)</p>	<p>Today, the NC dry forest program is solidly implemented but we are facing to a lack of money ; only 40% of the program budget are secured</p>

RESUME DU COLLOQUE DRYLANDS EN AFRIQUE DU SUD

1° DATE & DUREE

3 au 8 Juin 2002 - 6 jours

2° LIEUX

CAPETOWN (Kirstenboch Research Center)

+

PROVINCE DU CAP (un des 6 domaines floristiques du
Monde grâce à son exceptionnelle biodiversité)

3° OBJET

Rencontre internationale des gestionnaires de milieux secs

Echanges d'informations, de conseils, d'expériences et de
données sur ces milieux : Caractéristiques, Menaces, Protection
Gestion et développement durables
Partenariat et financement des actions

4° PARTICIPANTS

Délégation calédonienne = C. PAPINEAU, Chef de Projet du
Programme Forêt Sèche, invité par le siège du WWF- France
H. GERAUX, conseiller
écorégional au WWF-NC

Autres représentants =

* Afrique du Sud : 10 consultants, botanistes,
conservationnistes et responsables de programmes

* Australie de l'Ouest : 1 coordinateur WWF

* Indochine : 3 membres du WWF Dry forest Progr

- * Méditerranée : 2 responsables de projets WWF
 - * Madagascar : 3 membres du WWF Océan Indien
 - * Mexique/USA : 1 coordinatrice du Projet Désert de Chihuahua
 - * USA : 3 responsables des finances et de la conservation
 - * PNUD : 1 coordinatrice
 - * Région MIOMBO : 1 responsable WWF / Zimbabwe
- TOTAL = 27 personnes**

5° FINANCEMENT

L'essentiel des frais de la délégation N.C (transports aériens et terrestres + Séjours) a été supporté par le WWF-USA

6° CONTENU

Les thèmes abordés ont été nombreux et ont été traités en :

- **21** exposés dont **3** pour la NC : *L'écorégion FORET SECHE et son Programme de Conservation* (par C.P + H.G)
 - : *Le multipartenariat* (H.G)
 - : *La restauration des forêts sèches en N.C* (par C.P)
- **3** ateliers en salle et **3** tournées sur le terrain
- Présentation des différentes écorégions
- Plans d'action : objectifs, moyens, échelles, appropriation,..
- Rôle du coordinateur
- Stratégie de conservation et partenariats
- Recherche de fonds
- Identité des forêts sèches
- Aménagement et valorisation de sites et d'espèces
- Restauration des milieux

- Analyse et contrôle des menaces : feux, chasse, plantes envahissantes, démographie, surpâturage, ...
- Diagnostics de situation

26 documents, rapports, CD et notes, en anglais, ont été ramenés en Nouvelle Calédonie et sont à la disposition du Groupe de Projet.

Notre délégation a, en retour, offert des affiches et dépliants sur la Forêt Sèche et présenté plusieurs publications.

7° SUITES

Généralités :

- Publication des Actes du Colloque (en anglais)
-
- Création d'un réseau international entre les gestionnaires des milieux secs
-
- Prochain colloque prévu au Liban dans un ou deux ans

Cas N.C :

- Rapport de mission du Chef de Projet destiné au Groupe de Projet et au Comité de pilotage
- Propositions de la délégation sur divers aspects : partenariat, implication des populations, financement, création de réserves, évaluation des menaces.

8° CONCLUSION

Ce Colloque, très bien organisé, très dense en informations, a permis de mieux appréhender la diversité des milieux secs, leur fragilité, les efforts déployés et les difficultés que posent leur conservation et leur gestion.

Il a montré aussi toute l'utilité à communiquer et à œuvrer de concert sur des enjeux majeurs et des domaines importants à l'interface Homme- Nature .